

## Rezensionen / recensions / recensioni

Bovey, Laurent (2015). *Des élèves funambules. Être, faire, trouver et rester à sa place en situation d'intégration*. Genève: Cahiers de la Section des sciences de l'éducation. (n°136). 118 p.

Cet ouvrage propose une réflexion, non pas tant sur ce qu'intégrer à l'école veut dire que sur ce que ce processus implique pour les élèves concernés. De part sa participation en tant qu'enseignant au sein d'une mesure d'intégration mise en place dans un collège de la région lausannoise, l'auteur offre une plongée rare au cœur de l'un de ces espaces discrets de l'enseignement public dont l'accès est si difficile à la recherche. Un exercice d'autant plus appréciable qu'ici la parole est largement donnée à ces élèves exclus tout d'abord d'une scolarité normale, puis réintégrés «pour leur bien», et dont l'avis sur la question ne s'avère que marginalement sollicité.

À la suite d'une préface signée par Jean-Paul Payet dans laquelle il rappelle notamment le poids du stigmate, au sens de Goffman, pour l'individu affublé et dont la force s'épuise, interaction après interaction, à redoubler d'efforts pour l'occulter et gagner un droit fragile à être reconnu par les «normaux» comme l'un des leurs, l'introduction clarifie en quoi consiste et qui regroupe les classes spéciales. Dépeintes comme regroupant des élèves envoyés sur des décisions ou des diagnostics particulièrement divers, on y retrouve néanmoins une surreprésentation de garçons, d'élèves d'origine étrangère ainsi qu'issus de milieu modeste. Les sujets de l'étude, quatre garçons et une fille ayant été d'accord de participer à un entretien, ne font pas mentir ce constat.

En amorce au premier chapitre, l'auteur discute la notion d'intégration scolaire et présente en quoi le recours au concept de stigmate s'avère heuristique pour comprendre le poids de la marque symbolique apposée à ces élèves suite à leur passage par une classe spéciale. Le dispositif de soutien scolaire mis en place, une salle de classe dans laquelle des enseignants dispensent quelques heures par semaine un soutien spécifique à ces élèves réintégrés au sein de la filière à exigence de base du secondaire I, une description des cinq sujets de l'étude ainsi que la présentation des outils méthodologiques mobilisés, entretien et observation participante, complètent ce chapitre.

C'est à l'aune d'une posture interactionniste que l'auteur propose dans les trois chapitres suivants une analyse de ce qui se joue pour ces élèves tant dans leur famille, face à leurs enseignants qu'à leurs camarades. Entre espoirs de réussite scolaire à nouveau attisés par quelques parents, difficultés à se défaire d'une image de «mauvais élève» auprès de certains enseignants ou encore efforts à déployer pour trouver une place convenable au sein des nouveaux camarades, l'auteur dépeint des jeunes forts de tactiques diverses dont l'apparente illogique

participe de fait d'un exercice de jonglage complexe entre différents statuts qui tendent davantage à s'empiler qu'à se substituer.

Le cinquième chapitre revient sur les deux grandes figures de l'intégration des élèves en classe ordinaire. Si ces deux archétypes sont incarnés dans cette recherche par la fille «bonne élève» d'un côté et les quatre garçons jouant les «cancres» de l'autre, l'auteur propose néanmoins une analyse plus fine de leurs stratégies à l'aide de différents portraits dynamiques, illustrant comment les jeunes réadaptent (ou non) leur posture en fonction des enjeux situationnels. L'approche de la fin de la scolarité et l'enjeu de l'obtention du certificat, notamment abordés au sixième chapitre, joue à ce titre un rôle particulièrement intéressant dans le repositionnement de certains d'entre eux.

Si la conclusion revient sur le caractère éprouvant du processus d'intégration, non pas tant parce que le niveau scolaire dans la classe intégrée serait plus exigeant qu'en raison du regard enfermant des autres dans une identité dépréciée, elle questionne celui de l'exclusion, au principe même du processus de stigmatisation.

Derrière un titre bien trouvé évoquant l'exercice d'équilibrisme entre deux espaces scolaires auquel ces élèves en situation d'intégration se livrent, le recours massif aux concepts goffmaniens tend toutefois à écarter de possibles alternatives à une compréhension plus complète de l'objet étudié. De plus, la partie dévolue à la méthodologie aurait peut-être pu davantage être approfondie. A titre d'exemple, la position du chercheur face à son objet (et non son implication qui est explicitée), qui pourtant transparait parfois en filigrane dans le ton de l'écriture, aurait mérité d'être clarifiée. Enfin, bien que l'ouvrage propose nombre d'hypothèses explicatives, ces dernières restent encore à être plus largement confirmées, le modeste échantillon de l'enquête ne permettant pas de généraliser les résultats.

*Guillaume Ruiz, Université de Lausanne, Lausanne.*